N°. 23. 18[illegible]

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

SAMEDI, le 21 Mars.

EMPIRE FRANÇAIS.

BOIS-LE-DUC, *le 19 Mars.*

Prix des grains au marché de Bois-le-Duc *de jeudi le 19 Mars 1812, publié par ordre de l'administration.*

Prix moyen du muid de Seigle	*f* 25	3	9⅗
——— de Sarazin	16	5	0.
——— du *hoed* d'Avoine	0	0	0.
——— du muid d'Orge	0	0	0.
Pain de Seigle de 6 livres	0	7	0.
Petite mesure ou (*Maatje*) de Farine	0	2	8.

Le préfet du département des Bouches du Rhin, prévient MM. les entrepreneurs des travaux, qu'ils pourront délivrer au secrétariat de la préfecture jusqu'au 27 de ce mois inclusivement les soumissions pour les terrassemens seulement de la route d'Anvers à Amsterdam, attendu que le pavage ne sera fait que dans la campagne prochaine. Mais ceux qui feront des soumissions pour les terrassemens et pour le pavage auront la préférence sur ceux qui ne soumettront que pour le terrassement.

BOIS-LE-DUC *le 20 Mars.*

Un sénatus-consulte du 13 et un décret impérial du 14 de ce mois ordonnent l'organisation de la garde nationale de l'Empire, ainsi que la levée de cent cohortes du premier ban de cette garde.

La garde nationale de l'Empire se divisera en premier ban, second ban, et arrière-ban. Le premier ban se compose des hommes de vingt à vingt six ans, qui, appartenant aux six dernières classes de la conscription, mises en activité, n'ont point été appelés à l'armée active, lorsque ces classes ont fourni leur contingent. Le second ban se compose de tous les hommes valides depuis l'âge de vingt-six jusqu'à l'âge de quarante ans, qui ne font point partie du premier ban. L'arrière-ban se compose de tous les hommes valides de quarante à soixante ans. Le premier ban de la garde nationale ne doit point sortir du territoire de l'Empire; il est exclusivement destiné à la garde des frontières, à la police intérieure et à la conservation des grands dépôts maritimes, arsenaux et places fortes.

Cent cohortes du premier ban de la garde nationale sont mises à la disposition du ministre de la guerre. Les hommes destinés à former ces cohortes seront pris sur les classes de la conscription de 1807, 1808, 1809, 1810, 1811 et 1812. Les hommes appartenant à ces classes qui se sont mariés antérieurement à la publication du présent sénatus-consulte, ne seront pas désignés pour faire partie de la cohorte du premier ban de la garde nationale. Ceux qui ont fourni un remplaçant actuellement existant à l'armée active, ne seront pas tenus de concourir à la formation des cohortes du premier ban de la garde nationale, et feront partie du deuxième ban. Les hommes désignés pour faire partie des cohortes de gardes nationales, seront dirigés sur le chef-lieu de la division militaire de leurs départemens respectifs. Les premiers départs de la première moitié des gardes nationales auront lieu le 15 avril prochain; les derniers départs seront effectués le 30 du même mois.

La 25e division militaire parmi laquelle se trouve entre autres départemens celui des Bouches du Rhin, fournira 3 cohortes à Maestricht. Le contingent du département des Bouches du Rhin à fournir pour ces trois cohortes est fixé à 170 hommes. (*Moniteur.*)

ZATURDAG, den 21 Maart.

FRANSCH KEIZERRIJK.

'sHERTOGENBOSCH, *den 19 Maart.*

Prijzen der Granen, op de markt te 's Hertogenbosch, *van donderdag den 19 Maart 1812, op last van het bestuur bekend gemaakt.*

Middelmarkt van Rog 't mudde of 2 zakken	*f* 25	3	9⅗
——— van Bockwyt idem	16	5	0.
——— van Haver het hoed	0	0	0.
——— van het mudde Garst	0	0	0.
6 Pond rogge Brood kost	0	7	0.
Het maatje Meel kost	0	2	8.

De prefekt van het departement der Bouches du Rhin, verwittigd de aannemers der publieke werken, dat zij ter secretarij generaal van de prefektuur, tot den 27 dezer maand ingesloten bij inschrijving een bod kunnen doen, alleenlijk op het aardwerk van den weg van Antwerpen naar Amsterdam, alzoo het maken van het steenwerk of de bestrating in den toekomenden zomer eerst zal plaats hebben. Egter dient tot een ieders narigt, dat die gene welke bij inschrijving zullen bieden op het aardwerk en de bestrating te gelijk, de voorkeur hebben zullen boven die genen welk alleen maar op het aardwerk bod doen.

'sHERTOGENBOSCH, *den 20 Maart.*

Een senatus-consult van den 13 en keizerlijk decreet van den 14 dezer maand, houden in zich de organisatie der nationale garde van het Rijk en de ligting van 100 cohorten uit de eerste klasse der gezegde nationale garde.

De nationale garde van het Rijk zal verdeeld worden in eene 1ste, 2de en 3de klasse; de 1ste klas zal bestaan uit de manschap van 20 tot 26 jaren, welke tot de zes laatste conscriptien, in werkelijken dienst zijnde behoorende, niet het lot getrokken hebben om uittetrekken op het tijdstip dat deze respective klassen hun contingent geleverd hebben. De 2de klas bestaat uit de tot den dienst geschikte manschap van 26 tot 40 jaren, niet tot de gezegde 1ste klas behoorende. De laatste of 3de klas bestaat uit de nog bekwame manschap van 40 tot 60 jaren.

De eerste klasse van de nationale garde behoeft zich niet buiten de grenzen van het Rijk te begeven. Dezelve is alleen geschikt tot de bewaring van de frontierplaatsen, van de inwendige politie en van de maritime depôts, arsenalen en sterke vestingplaatsen.

Hondert cohorten van de 1ste klas der nationale garde zijn ter beschikking van den minister van oorlog gesteld. De manschap bestemd tot het formeren dier cohorten zullen uit de conscriptien van 1807, 1808, 1809, 1810, 1811 en 1812 genomen worden. Alle de genen behorende tot die zes gemelde conscriptien, die zich voor de bekendmaking van dit senatus consult in den echt begeven hebben, zullen niet bij de eerste klas der nationale garde geplaatst worden.

Die gene welke een remplaçant bij de armée geleverd hebben, zullen niet gehouden zijn om tot het voltallig maken der cohorten uit de eerste klas bij te dragen, maar zullen bij de tweede klas der sedentaire garde geplaatst worden.

De manschap bestemd tot den dienst onder de cohorten der nationale garde, zullen naar de hoofdplaats der militaire divisie van hunne respective departementen opgezonden worden. Het vertrek der eerste helft van de nationale garde zal den 15 april en dat van de wederhelft den 30 dito plaats hebben.

De 25e militaire divisie, waartoe onder andere departementen dat van de Bouches du Rhin behoort, zal 3 cohorten te Maastricht moeten leveren; het contingent dat het departement der Bouches du Rhin voor die genoemde drie cohorten leveren moet, is bepaald op 170 man.

(*Moniteur.*)

PARIS, *le* 12 *Mars.*

L'objet, l'événement, qui, depuis quelques jours, a le plus fixé l'attention du public, c'est le malheur dont les environs de la ville de Liége viennent d'être le théatre: la France entière s'est associée aux mouvemens qu'a ressenti de plus près la ville de Liége, aux alarmes comme aux efforts des citoyens de cette ville, au zèle, au dévouement de ses magistrats; elle a comme assisté aux travaux sagement dirigés, et vivement conduits, par lesquels on est parvenu, avec une célérité remarquable, qui pourtant paroissoit encore, au gré de l'humanité inquiète, la plus funeste de lenteurs, à sauver tant d'infortunés ensévelis dans l'abîme creusé de leurs propres mains, et à les arracher des entrailles mêmes de la terre, qui, quelques heures, quelques momens plus tard, alloient devenir leur tombeau, et n'eussent rendu que leurs cadavres: tout s'est passé sous les yeux de tous les Français; tous les regards se sont confondus, toutes les sollicitudes se sont rassemblées sur ce point de l'Empire, où la présence des périls les plus pressans a donné lieu au développement du plus touchant héroïsme.

Tout ce qui s'est passé d'honorable, dans ces momens toujours plus ou moins tumultueux, n'est pas même encore connu; quelques vertus se dérobent encore à la renommée; mais déjà ses cent voix ont fait retentir le nom d'*Hubert Goffin*, digne véritablement d'être placé parmi ceux des héros: „ Je veux les sauver tous ou ne pas leur survivre „ dit-il, en demeurant avec ses camarades dans le gouffre dont il pouvoit s'échapper; paroles sublimes, trait admirable de courage et de vertu, qu'on apprécie davantage, comme l'écrit M. le préfet de l'Ourthe, en songeant qu'il n'est point l'effet de l'amour-propre, ni celui de la gloire et de l'ambition, et qu'il appartient entièrement à un sentiment pur d'humanité! Les Romains décernoient jadis une couronne à celui qui avoit eu le bonheur de sauver la vie à quelque citoyen, les récompenses ne manqueront pas sans doute à Hubert Goffin, sous un gouvernement héroïque qui sait donner des palmes à toutes les vertus; mais la plus belle de ces récompenses, il l'a déjà reçue dans les applaudissemens de la France entière, dans ces applaudissemens qui trouveront des échos par toute l'Europe: les noms de ses deux compagnons, ceux de MM. les ingénieurs Mathieu et Migneron accompagneront à jamais le sien dans les fastes de l'humanité, qu'ils honorent.

L'ingénieuse humanité de M. le préfet de l'Ourthe ne néglige aucun moyen propre à augmenter les ressources des malheureux qui lui doivent une seconde vie. Il dispose une notice très détaillée de l'événement déplorable du 28 février, et de tous les moyens employés avec tant de succès pour sauver les ouvriers enfouis à 500 pieds sous la terre. A la tête de cette notice, seront les portraits du brave Goffin et de son fils, qu'un artiste de Liége s'offre à exécuter gratuitement; à la fin, le plan de la houillière.

Les détails relatifs aux travaux qui ont eu lieu pour arriver à ces infortunés, seront fournis par MM. les ingénieurs des mines, par MM. les officiers de santé, par les principaux ouvriers, et surtout par l'estimable *Goffin*. Ils formeront un cours instructif de la conduite à tenir en pareille circonstance. (*Journal de l'Empire.*)

Du 14.

Le 12 de ce mois, S. M. l'Empereur et Roi a rendu un décret ainsi conçu: „ Sur le compte qui nous a été rendu de la conduite du sieur *Goffin*, maître-mineur à la fosse Beaujonc, dans le département de l'Ourte, nous avons décrété et décrétons ce qui suit: 1° le sieur *Goffin* est nommé membre de la légion d'honneur; 2°. il lui est accordé, sur les fonds de la légion d'honneur, une pension de 600 f., dont il commencera à jouir à compter du premier de ce mois."

La redoute donnée le 9 de ce mois à Liége, dans la salle de la société *d'Emulation*, au profit des familles victimes de l'inondation de la houillière Beaujonc, a été brillante. Le brave *Hubert Goffin* et son fils, âgé de 12 ans, et qui a donné des preuves d'un courage au-dessus de son âge, y étaient fixaient tous les regards.

PARYS, *den* 12 *Maart.*

Het voorwerp, of gebeurtenis, welke sedert eenige dagen het meest de publieke aandagt gevestigd heeft, is het ongeluk, waarvan de omstreken van Luik het schouwspel geweest zijn. Geheel Frankrijk heeft in de aandoeningen welke de stad Luik van naderbij ondervondt, in de ontsteltenissen, in de pogingen der burgers dezer stad tot redding aangewend, en in den ijver en liefde der magistraatspersonen binnen dezelve, een levendig deel genomen. Het heeft, om zoo te zeggen, mede gewerkt in den arbeid, zoo wijs aangelegt en met zulk een levendig vuur voortgezet, dat men met eene merkwaardige snelheid, welke egter na de maate der ongerustheid en reikhalzing der menschlievendheid, als eene der dodelijkste dralingen voorkwam, het but bereikte, zoo veele ongelukkigen, in de diepe onderaardsche holen, door hunne eige handen gegraven, bedolven, te redden, en te rukken uit de ingewanden der aarde zelve, welke eenige uren en minuten later hun graf stonden te worden en niets dan slechts hunne lijken uitgeleverd zouden hebben. Al dit gebeurde viel onder de oogen aller franschen voor; elks bijzonder aanzien was hier vermengt, aller zorg en bekommernis vestigde zich op dit punt van het rijk, alwaar de tegenwoordigheid der allerdringenste gevaren, aanleiding tot ontwikkeling der daden van den treffendsten helden moed gaf.

Alles wat er in die oogenblikken, welke immer min of meer met verwarring vergezelt zijn, lofwaardigs voorgevallen is, is nog niet geheel en al bekend, sommige deugdzame daden zijn nog voor de faam verborgen gebleven, edog reeds heeft zij uit hare hondert monden den naam van *Hubert Goffin*, waardig in der daad, om onder die der helden geplaatst te worden, uitgebazuind. „ Ik wil ze allen redden of hunnen dood niet overleven" riep hij uit, terwijl hij bij die arbeidslieden bleef in den afgrond, waar uit hij zich konde begeven hebben. Verheve gezegdens! verwonderlijke trek van moed en deugd, waar van men de waarde, zoo als de heer prefekt van de Ourthe schrijft, te meerder gevoeld, als men bedenkt dat dezelve niet uit eige liefde noch uit roemzugt of hovaardij, maar geheel en alleen uit een zuiver gevoel van menschenliefde zijn voortgekomen! De beloningen zullen ook aan *Hubert Goffin*, onder een heldhaftig bestuur, waar in men aan alle deugden den palmtak toerijkt, niet ontbreken. De schoonste van alle beloningen heeft hij alreede in de toejuigingen van geheel Frankrijk ontvangen. In die toejuigingen, waarvan de echo's door geheel Europa zullen klinken: de namen van zijne twee medegezellen, die van de heeren ingenieurs *Mathieu* en *Migneron*, zal men ten allen tijde naast de zijne, in de geschiedboeken der menschlievendheid, welke zij eer aan doen, geplaatst vinden.

De wijze menschlievendheid van den prefekt, van de Ourthe verzuimt niets om de middelen van bestaan dier ongelukkigen, welke hem een tweede leven verschuldigt zijn, te verbeteren. Hij maakt een zeer uitgebreid verhaal van de deerlijke gebeurtenis op den 28 februarij voorgevallen, en van de middelen die met zoo veel gevolg gebezigt zijn, om de mijnwerkers die ter diepte van 500 voeten onder de aarde bedolven waren, te redden, gereed. Voor in dit verslag, zal men de afbeeldingen van den braven *Goffin* en zijn zoon kunnen vinden, waarvan de vervaardiging door een kunstgraveerder te Luik, voor niets aangeboden wordt, en agter dit werk zal men eene afbeelding plaatsen van de kolen-mijn.

De omstandigheden betreffende de werkzaamheden die plaats gehad hebben om bij die ongelukkige menschen te komen, zullen door de HH. mijn-ingenieurs, door de HH. geneesmeesters, door de voornaamste arbeiders en vooral door den agtingswaardige *Goffin*, bijgedragen worden. Zij zullen tot eene nuttige les verstrekken, hoe zich in soortgelijke omstandigheden te gedragen. (*Journal de l'Empire.*)

Van den 14.

Den 12 dezer maand heeft Z. M. den Keizer en Koning een decreet genomen, luidende als volgt: „ Op het verslag aan ons gedaan, omtrent het gehouden gedrag van den heer *Goffin*, meester mijn-werker aan de mijnput Beaujonc in het departement van de Ourte, hebben wij gedecreteerd en decreteeren als volgt: 1°. De heer *Goffin* is benoemd tot lid van het legioen van eer, 2°. Hem wordt uit het fonds van het legioen van eer 600 fr. toegestaan, waarvan hij het inkomen hebben zal, te rekenen van den 1ste dezer maand.

De redoute den 9 dezer maand te Luik in de zaal van de societeit *de Emulatie*, ten voordeele der huishoudingen die het slagtoffer der overstroming van de mijn Beaujonc geworden zijn, gegeven, is overheerlijk geweest. De brave *Hubert Goffin* en zijn zoon die eerst 12 jaren oud is en welke zoo veele blijken van moed, die zijnen ouderdom te boven gaat, gegeven heeft, hebben aller ogen naar zich getrokken.

— Il vient de se passer, près de Clermont-Oise, un événement qui avertit de nouveau combien il est nécessaire de tenir sévèrement la main à l'exécution des réglemens de police rurale, et particulièrement en ce qui concerne certains animaux.

Le premier de ce mois, la dame *Mignot*, femme d'un cultivateur de la commune de Laigneville, était allée détacher le taureau de la ferme pour le faire boire. L'animal, à qui cependant on tenait par précaution les yeux couverts, ne se sent pas plutôt libre, qu'il se met à poursuivre cette femme sans la voir, l'atteint, la frappe à la cuisse d'un premier coup de corne, et d'un second lui ouvre le flanc et lui déchire les entrailles et l'estomac. L'infortunée n'a survécu que 24 heures. La dame *Mignot* jouissait dans son canton de l'estime et de la considération générales; elle était la consolatrice, la mère des pauvres, et donnait à ses voisins l'exemple des plus touchantes vertus.

— Suivant un avis de S. Exc. le ministre des manufactures et du commerce, du 28 février, l'exportation des engrais généralement quelconque est prohibée.

— S. Exc. le ministre de l'intérieur a fait remettre à M. *Colin*, docteur en médecine à Nogent-sur-Seine, une médaille d'argent comme encouragement et récompense de son zèle pour la propagation de la vaccine.

— Les nouvelles de Constantinople confirment la reprise des hostilités entre les russes et les turcs.

(*Journal de Paris.*)

VALACHIE.

Bucharest, *le 18 Février*.

Tout est ici dans la plus grande agitation. Le 16, nous avons appris que le 13 un corps russe d'à-peu-près 4000 hommes, sous les ordres du général-major *Pulakow*, a passé le Danube qui était gelé, au-dessus de Simnitza, et s'est emparé de Sistow, ou plutôt de l'endroit où était autrefois Sistow. Ce corps a pris un amas très considérable de marchandises, et après avoir chassé le faible détachement turc qui les gardait, il a continué aussitôt sa marche sur Ternowa. Ces marchandises ne se trouvaient entassées à Sistow que par suite de la publication qui portait que les Russes permettaient le commerce par ce point. Plusieurs spéculateurs russes et autres sont partis d'ici bien vîte pour Sistow, dans l'espoir d'y faire de bons marchés. *Gendisch*-aga qui commandait à Sistow, doit avoir effectué sa retraite sur Nicopolis.

On parle de plusieurs passages qui doivent avoir eu lieu en même tems sur différens points du Danube, mais les nouvelles la-dessus sont si vagues, qu'on ne peut rien assurer de positif. Ce qui ne laisse seulement aucun doute du renouvellement des hostilités, c'est la marche des nombreux corps qui se portent, de toutes les parties de la Moldavie et de la Valachie, sur le Danube. Le général-en-chef du corps du génie *Harting* a accompagné le comte *de Langéron* à Giurgewo.

Ce qu'il y a de particulier, c'est que les plénipotentiaires turcs sont toujours à Giurgewo, où ils attendent une réponse de Constantinople.

(*Feuil. pol. du dép. du Zuiderzée.*)

Jassy, *le 20 Février*.

Nous apprenons à l'instant qu'un corps russe, qui a passé le Danube à Simnitza a fait une prise immense en marchandises. D'après une première estimation, qui est sans doute exagérée, leur valeur serait de 12 millions de piastres. On dit aussi que les Russes ont pris deux canons.

Toutes les troupes qui sont en mouvement dans ces environs se dirigent vers le Danube.

(*Feuil. pol. du dép. du Zuiderzée.*)

ANGLETERRE.

Londres, *le 4 Février*.

Le 28 février, il a été tenu une assemblée générale au théatre particulier de Fishamble-Street, à Dublin, et dont l'objet était de soumettre une pétition à la législature, et de présenter une adresse à S. A. R. le prince-régent. Dans l'adresse, on remarque ce qui suit:

— Er heeft bij Clermont Oize eene gebeurtenis plaats gehad welke op nieuw doet zien, van hoe veel belang het is om met gestrengheid de hand te houden aan de uitvoering der reglementen van politie voor het platte land, en inzonderheid die betrekkelijk zijn tot het loslaten van kwaadaartig gedierte.

Den 1en dezer maand was juffrouw *Mignot*, vrouw van een landhoevenaar uit de gemeente van Laigneville gegaan om de stier van de landhoeve los te maken ten einde hem te doen drinken. Het dier, hetwelk men nog wel uit voorzigtigheid de oogengeblind hield, gevoelde zich niet zoo dra in vrijheid, of begint op haar zonder ze te kunnen zien, toetespringen, krijgt haar onder zijn bereik, kwetst haar op den 1ste stoot met de hoornen in het dijbeen, opent haar met den tweeden den buik en verscheurt haar de maag en ingewanden in het ligchaam. Die ongelukkige heeft nog maar 24 uren geleefd. Juffrouw *Mignot* genoot in haar kanton eene algemeene agting en onderscheiding; zij was de troost der armen, verstrekte hun tot eene moeder en leverde voor alle hare naburen een voorbeeld ter navolging op van treffende deugden.

— Ingevolge het advijs van Z. E. den minister der manufacturen en van den koophandel, van den 28e Februarij, is den uitvoer van alle mestspecie, zonder onderscheid, verboden.

— Z. Exc. de minister van binnenlandsche zaken heeft aan den heer *Colin* doctor in de medecijnen eene zilvere medaille vereert tot aanmoediging en beloning van zijnen betoonden ijver in het doen van inentingen.

De tijdingen uit Konstantinopole bevestigen het hervatten der vijandelijkheden tusschen de Russchen en Turken.

(*Journal de Paris.*)

WALLACHYE.

Bucharest, *den 18 Februarij*.

Alles is hier in de uiterste beweging. Den 16e hebben wij vernomen, dat den 13e een korps Russen, van bijna 4000 man, onder de bevelen van den generaal-majoor *Palatow*, den Donau, welke bevrozen was, aan gene zijde Simnitza, overgetrokken is, en zich van Sistow, of eertijds Sistowa, meester heeft gemaakt. Dit korps heeft eene menigte koopmanschappen buitgemaakt, en na het zwak turksch detachement, dat dezelve bewaakte, op de vlugt gedreven te hebben, dadelijk deszelfs marsch op Ternowa voortgezet. Deze koopwaren bevonden zich te Sistow, ten gevolge der bekendmaking, behelzende dat de Rusen den koophandel langs dat punt toestonden, opgehoopt. Onderscheidene russische speculateurs en anderen zijn van hier met veel spoed naar Sistow vertrokken, in hope van aldaar goede zaken te doen. *Gendisch*-age, die te Sistow kommandeerde, moet zijne retraite op Nicopolis bewerkstelligd hebben.

Men spreekt van verschillende overtogten, die te gelijker tijd op onderscheiden punten van den Donau plaats moeten hebben gehad, dan de berigten deswegens zijn zoo verward dat men niets stelligs daar uit besluiten kan. Doch hetgeen geen twijfel aan de hervatting der vijandelijkheden overlaat, is de marsch van talrijke korpsen, die zich van alle gedeelten van Moldavie en Wallachije naar den Donau begeven. De opperbevelhebber van het korps der genie *Harting* heeft den graaf *Langeron* naar Giurgewo verzeld.

Het bijzonderste is, dat de turksche onderhandelaars bij voortduring te Giurgewo zijn, alwaar zij een antwoord uit Konstantinopel wachten.

(*Staatk. dagb. van het dep. van de Zuiderzee.*)

Jassy, *den 20 Februarij*

Wij vernemen op het oogenblik, dat een korps Russen, hetwelk te Simnitza den Donau is overgetrokken, eene ontzaggelijke menigte koopmanschappen buit gemaakt heeft. Volgens eene eerste begrooting, die zonder twijfel vergroot is, zou derzelver waarde 12 millioenen piasters beloopen. Men zegt ook, dat de Russen twee stukken geschut bemagtigd hebben.

Alle de troepen, die in deze ommestreken in beweging zijn, rigten zich naar den Donau.

(*Staatk. dagb. van het dep. van de Zuiderzee.*)

ENGELAND.

Londen, *den 4 Maart*.

Den 28 februarij ll. is er eene algemeene vergadering gehouden geworden in den bijzonderen schouwburg van Fishamble-street te Dublin, welke ten oogmerk had, een verzoekschrift aan de wetgeving voor te dragen, alsmede een adres aan Z. K. H. den prins-regent in te dienen. In het adres merkt men het volgende op;

„ Nous avons, disent les catholiques d'Irlande, l'humble confiance, que les déclarations de ceux qui professent notre doctrine répondront d'une manière satisfaisante aux insinuations qu'on s'est permis de faire contre leur fidélité et leur loyauté. Les fréquens témoignages que la législature d'Irlande a rendus de notre conduite paisible, de notre constante fidélité et de notre respect pour les lois de notre pays, nous donnent des droits à la confiance du trône et du parlement. Cependant les lois pénales sont toujours maintenues contre nous, et tout accès aux emplois publics nous reste fermé en raison de notre attachement à nos principes religieux. Nos frères protestans se sont, en ce moment, mis en avant pour rendre témoignage à notre loyauté, et, non contens de cette démarche, se sont joints à nous pour *Petitionner* en notre faveur; les lois pénales ne peuvent être maintenues par aucun motif d'utilité; leur objet n'a pas été le bien de l'église ni de l'état, et il ne résulterait de préjudice ni pour l'un ni pour l'autre de leur abolition; leur établissement n'était fait que pour semer la désunion dans les cœurs des habitans de l'Irlande.

„ Les catholiques ont toujours suivi la forme requise et constitutionnelle pour demander d'être admis à participer aux droits naturels qui appartiennent à tout homme né sous le régime anglais; nous ne formons d'autre vœu que celui d'avoir part aux bienfaits de la constitution; notre rang, nos fortunes, notre nombre même devant assez nous mettre à l'abri de tout soupçon injurieux, nous supplions S. A. R. de daigner envoyer un message aux deux chambres du parlement, à l'effet de demander l'abolition des lois pénales qui pèsent sur les catholiques romains d'Irlande."

La question au sujet de l'adresse a ensuite été mise aux voix, et a passé à l'unanimité. La substance de la pétition est la même que celle de l'adresse.

(*Journal de Paris.*)

ESPAGNE.

MADRID, *le* 20 *Février*.

Les insurgés ont été mis dans une déroute complète à Altafulla, près de Tarragone. Ils ont perdu 1800 hommes et deux canons qu'ils traînaient avec eux.

Le rédacteur de la Gazette de Madrid fait les réflexions suivantes, à l'occasion de la reddition de Peniscola:

„ La capitulation de cette place est une preuve que les vrais Espagnols qui ont été jetés dans le parti de l'insurrection, soit par la force, soit par suite de l'exaltation de leurs passions, reconnaissent enfin leurs devoirs envers leurs patrie et leur souverain. Si les autres chefs eussent anticipé l'exemple que vient de leur donner le gouverneur de Peniscola, que de sang, et de désastres ils auraient épargné à la malheureuse Espagne! Ce gouverneur dédaignant les offres que lui faisaient les Anglais, pour l'engager à leur livrer la place, l'a rendue à son véritable souverain, le Roi notre seigneur, en la remettant aux troupes impériales chargées de la défense du trône et de ses droits; aussi la garnison et les habitans recueillent-ils les fruits de la prévoyance des autorités. La reddition de cette place est une perte réelle pour l'ennemi commun, qui désirait s'établir dans le chateau-fort qui la défend, et qui a toujours été célèbre par l'excellence de sa position. Celui qui existe actuellement, a été construit par les Templiers. Si les Anglais s'étaient rendus maîtres de Peniscola, ils auraient continué d'alimenter le feu de l'insurrection dans les provinces de Valence, d'Aragon et de Catalogne, en établissant dans cette place une colonie britannique, comme ils voudraient le faire à Cadix.

„ Dieu veuille que ce succès réveille dans l'ame des Espagnols, instrumens de l'Angleterre ou trompés par elle, un reste d'amour de la patrie, et qu'ils dirigent ce sentiment de manière à lui faire éviter, ainsi qu'à eux-mêmes, les maux qu'entraînera une résistance aussi inutile que funeste pour l'Espagne."

(*Journal de l'Empire.*)

„ Wij hebben, zeggen de katholijken van Ierland, het nederig vertrouwen, dat de aangiften dergenen, welke onze leer belijden, op eene voldoende wijze zullen antwoorden op de aantijgingen, die men zich geoorloofd heeft, tegen hunne getrouwheid en opregtheid te doen. De menigvuldige bewijzen, welke de iersche wetgeving van ons vreedzaam gedrag, van onzen bestendigen trouw en van onzen eerbied voor de wetten onzes lands gegeven heeft, verschaffen ons aanspraak op het vertrouwen van den troon en van het parlement. Nogtans worden de lijfstraffelijke wetten steeds tegen ons gehandhaafd, en blijft alle toegang tot de openbare ambten voor ons gesloten uit hoofde onzer gehechtheid aan onze godsdienstige beginselen. Onze protestantsche broeders hebben zich thans in de bres gesteld, om onzen goeden trouw te getuigen, en, ontevreden over dezen stap, hebben zij zich bij ons gevoegd, om ten onzen voordele te *verzoeken*; de lijfstraffelijke wetten kunnen door geene beweegoorzaak van nuttigheid worden instand gehouden; derzelver oogmerk is geenszins het welzijn van de kerk noch van den staat geweest, en er zou noch voor den een noch voor den ander nadeel uit derzelver afschaffing ontstaan; derzelver inrigting was alleenlijk geschied, om de tweedragt in de harten der ingezetenen van Ierland te zaaijen.

„ De katholijken hebben steeds den vereischten en constitutionelen vorm gevorderd, om te verzoeken, toegelaten te worden, in de natuurlijke regten te deelen, welke aan ieder mensch, onder de engelsche regering geboren, toebehooren; wij vormen geen' anderen wensch, dan dien van in de weldaden der constitutie deel te hebben; onze rang, onze bezittingen, zelfs ons aantal moeten ons genoeg tegen alle honende achterdocht beveiligen, wij smeken Z. K. H. aan de beide kamers van het parlement eene boodschap te willen zenden, ten einde de afschaffing der lijfstraffelijke wetten, op de roomsch-katholijken van Ierland drukkende, te vorderen."

Het adres vervolgens in omvrage gebragt zijnde, werd hetzelve met eenparige stemmen goedgekeurd. De inhoud van het verzoekschrift is gelijk aan dien van het adres.

(*Journal de Paris.*)

SPANJE.

MADRID, *den* 20 *Februarij*.

De insurgenten zijn in volkomen nederlaag, te Altafulla, bij Tarragona, geslagen. Zij hebben 1800 man benevens twee stukken geschut, welke zij met zich voerden, verloren.

De redacteur der courant van Madrid maakt ter gelegenheid der overgave van Peniscola de volgende aanmerkingen.

„ De kapitulatie dier vesting is een bewijs, dat de ware Spanjaarden, welke in de insurrectie-partij, het zij met geweld, het zij door de overdrevenheid hunner driften, geworpen zijn, eindelijk hunne pligten jegens hun vaderland en hunnen souverein erkennen. Indien de overige hoofden het voorbeeld, dat hun de gouverneur van Peniscola gegeven heeft, waren voorgegaan, hoe veel bloeds en rampen zouden zij het ongelukkige Spanje niet bespaard hebben! Deze gouverneur, de aanbiedingen, welke hem de Engelschen deden, om hem over te halen, hun de vesting te leveren, verwerpende, heeft dezelve aan haren waren Souverein, den Koning, onzen heer, overgegeven, haar aan de keizerlijke troepen, met de verdediging van den troon en deszelfs regten belast, leverende: de bezetting zoo wel als de ingezetenen plukken, ook de vruchten van de voorzorg der magten. De overgave dezer vesting is een wezenlijk verlies voor den gemeenen vijand, welke zich in het sterk kasteel, dat dezelve verdedigt, en hetwelk steeds door de uitmuntendheid van deszelfs ligging is vermaard geweest, wenschte neer te slaan. Het thans nog bestaand kasteel is door de tempelheeren gebouwd. Indien zich de Engelschen van Peniscola hadden meester gemaakt, zouden zij bij voortduring het vuur van opstand in de provintien van Valentia, Arragon en Katalonie voortgezet hebben, met in die plaats eene britsche kolonie te vestigen, gelijk zij te Kadix wilden doen.

Mogt het God behagen, dat dit voordeel in de zielen der Spanjaarden, werktuigen van Engeland, of door hetzelve bedrogen, nog eenige liefde verwekke en dat zij dit gevoelen zoodanig rigten, om hetzelve, zoo wel als hun zelven, de rampen te doen vermijden, welke een zoo nuttelooze als voor Spanje noodlottige tegenstand, zal na zich slepen."

(*Journal de l'Empire.*)

A *Bois-le-Duc*, de l'Imprimerie du Bureau du Journal, chez H. PALIER ET FILS ET P. ARKESTEYN, Imprimeurs de la Préfecture. 1812.